



DÉLAIS D'ATTENTE POUR LES ARTHROPLASTIES

L'arthrite est la principale cause d'arthroplasties, à l'origine de 99 % des remplacements du genou et plus de 70 % des remplacements de la hanche. La douleur dévastatrice ressentie par les personnes en attente d'une arthroplastie affecte considérablement leur qualité de vie, leur mobilité et leur capacité à travailler ou à passer du temps avec leur famille et leurs amis. Les délais d'attente pour des opérations entraînent une dégradation des articulations, des interventions chirurgicales les plus complexes et une augmentation des coûts liés au système de santé et à l'économie.

Pour la Société de l'arthrite du Canada, ce problème urgent est une priorité absolue et nous nous engageons à travailler avec toutes les parties prenantes (les gouvernements, les dirigeants du système de santé, la communauté médicale, l'industrie et autres), afin de mettre en œuvre des solutions novatrices et audacieuses. Ces solutions sont décrites dans notre rapport, [*Délais d'attente : Comblar l'arriéré critique du Canada en matière d'arthroplasties de la hanche et du genou*](#), dans lequel nous décrivons des approches ciblées pour offrir des soins doublement efficaces et axés sur le patient en matière d'arthroplastie :

- S'assurer que les modèles de soins novateurs sont reproduits et distribués à grande échelle afin qu'un plus grand nombre de Canadiens profitent de leurs avantages.
- Normaliser la collecte de données sur les patients et leur publication dans l'ensemble du pays afin de faciliter l'établissement de normes et de critères de référence nationaux.
- Tirer parti de la technologie numérique afin de réduire les délais d'attente, optimiser les ressources de santé limitées et améliorer la coordination des soins
- Élargir l'accès aux programmes communautaires de gestion de la santé articulaire afin qu'un plus grand nombre de patients aient accès à des programmes éprouvés pour gérer efficacement la douleur avant l'opération et améliorer les résultats après l'opération.
- S'assurer que les économies provenant des efficacités en chirurgie sont réinvesties dans l'amélioration des soins aux patients.

Pour réaliser les solutions recommandées, les gouvernements provinciaux, territoriaux et fédéral doivent collaborer et élaborer une stratégie pancanadienne qui comprend l'établissement et le suivi d'objectifs, l'optimisation des ressources, la mise en œuvre de modèles de soins novateurs, la prévention de la progression de l'arthrite par une intervention précoce et l'amélioration de l'accès aux soins. Ce travail devra être animé par l'expérience des patients et l'amélioration de leur état de santé.

Contexte

Vivre avec une mobilité réduite et de la douleur chronique pendant des mois, voire des années, a un effet dévastateur sur la santé, tant physique que mentale, ainsi que sur la qualité de vie en général de la personne atteinte. Les retards et l'attente d'une intervention chirurgicale peuvent causer d'autres problèmes de santé, entraînant des dépenses additionnelles pour le système de soins de santé.

Il est urgent de mettre l'accent sur cet enjeu. Il y a actuellement plus de six millions de personnes au Canada qui vivent avec l'arthrite et ce nombre devrait atteindre neuf millions d'ici 2040. L'arthrite est un précurseur d'autres maladies chroniques et elle est plus courante que le diabète, les maladies du cœur, le cancer et les accidents vasculaires cérébraux réunis. Les arthroplasties sont parmi les opérations chirurgicales les plus courantes au Canada, avec plus de 58 000 arthroplasties du genou et 58 000 arthroplasties de la hanche réalisées chaque année, à un coût d'hospitalisation estimé à plus de 1,26 milliard de dollars. Un récent rapport de l'Institut canadien d'information sur la santé (ICIS) montre qu'en dépit de l'augmentation des arthroplasties de la hanche et du genou, les patients attendent **plus longtemps** qu'avant la pandémie.

Les interventions fondées sur des données probantes, telles que les programmes de nutrition et d'exercice physique, peuvent permettre à de nombreuses personnes de retarder le besoin d'une arthroplastie, réduisant ainsi la demande pour ce type d'opération. Ces mesures de prévention et de gestion des maladies peuvent aussi aider beaucoup de personnes qui vivent avec la douleur chronique associée à l'arthrite et pour lesquelles une intervention chirurgicale n'est pas indiquée. C'est pourquoi il est impératif de continuer à investir dans ce type d'interventions et à soutenir la recherche de nouveaux traitements et de modèles de soins susceptibles de modifier la trajectoire de l'arthrite.

Nous devons commencer à repenser la façon de doter le système de santé de ressources et de solutions afin de s'attaquer à cette urgente crise sanitaire, afin que les personnes au Canada qui vivent avec l'arthrite puissent récupérer la mobilité qu'ils méritent.